

Saint-Maur : le Parisien fait la promo de la boulangère voilée !

écrit par Christine Tasin | 29 décembre 2018



<http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/a-saint-maur-les-boulangers-se-mettent-a-la-baguette-solidaire-28-12-2018-7977702.php>

Sous prétexte de faire de la pub pour un concept étrange la baguette suspendue (j'y reviens ci-dessous), le Parisien fait une pub gratuite aux boulangers musulmans posant sans état d'âme avec le voile.

Ça coûte combien une page de pub dans le Parisien ?

Vraiment pas de boulangère française accorte, avec sa belle chevelure, avec son rouge à lèvres et son décolleté avenant, à Saint-Maur, vraiment , journaliste du Parisien ?



Femme du boulanger, Pagnol.



Il n'y a vraiment plus que des boulangers musulmans, à Saint-Maur ? Les 22 boulangers proposant la baguette solidaire, tous musulmans, vraiment ?

Infecte dhimmitude de nos medias et notamment du *Parisien* qui met en avant la diversité, celle qui insulte les femmes en les voilant, celle qui insulte les hommes en les considérant comme des bêtes en rut capables de sauter sur toute femme dont ils verraient un cheveu.

Quant à la baguette solidaire...

On a inventé la solidarité gérée par l'Etat, ça s'appelle les services sociaux, ça s'appelle les allocations familiales, ça s'appelle les assistantes sociales... sans parler des *Restos du Coeur* largement subventionnés, et qui, au moins vérifient les revenus de ceux qui viennent s'inscrire. Quant aux innombrables associations censées distribuer les mannes de l'Etat aux défavorisés, elles sont légion.

Tandis que la mendicité et les dons pour un destinataire anonyme ne font que renforcer les inégalités et les injustices.

Ceux qui paient une baguette à destination de plus pauvre qu'eux paient deux fois, parce qu'ils paient déjà avec leurs impôts les aides en tous genre dont ne bénéficient pas la majorité des Français qui le pourraient, trop fiers pour quémander. Et ensuite ils paient leur baguette...

Et si le bénéficiaire de la baguette solidaire est un vieux grigou ravi de s'engraisser sur le dos de ses concitoyens ? Un profiteur ravi de l'aubaine, des imbéciles qui payent pour lui, alors qu'il en a les moyens mais ne pense qu'à amasser ?

Nous voici revenus à l'heure de la charité des dames

patronnesses du XIXème siècle... au hasard ou discrétionnaires.
Bientôt la charité musulmane, réservée à ceux qui ne boivent pas d'alcool et celles qui portent le voile ?

On y va, on y court... grâce, entre autres, aux salopards de journaliers.